**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

**Band:** 24 (1886)

Heft: 7

**Artikel:** Récréations du dimanche

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-189139

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

diatement enchaîné, pour être jugé plus tard. S'il croit le conseil et méprise la recommandation, le bouffon se venge en lui versant du suif fondu dans son verre, et en le torchonnant de son mieux, aux bruyants applaudissements de l'audience, avec de la suie graissée! Placé ainsi entre Charybde et Scylla, le novice doit avaler d'un trait sa boisson assaisonnée; s'il y réussit, il est considéré comme un bon membre effectif de la Société vallorbière contre les bêtes fauves!

Voici venir le jugement. Malheur à ceux qui ont parlé quand il fallait se taire, déserté leur poste ou mal tiré! Ils sont impitoyablement condamnés, non seulement à jeûner le vin, mais encore à boire 4, 6, 8, 10 ou 12 verres d'eau, liquide dont on fait une prodigieuse consommation, vu le nombre des coupables, Heureusement que l'Orbe n'est pas loin!

Les réjouissances se prolongent et la nuit se passe à rire, causer, chanter, manger et boire.... Et il y a de quoi, car n'a-t-on pas l'allocation de l'Etat, le subside de la commune et la finance des passereaux?... qu'il faut liquider séance tenante!

Le loup disparaissant de plus en plus du Jura, l'antique institution ne vivra bientôt plus que dans le souvenir des vieillards.

Décidément, nos chers voisins de France connaissent de mieux en mieux notre pays. Dans les nombreuses discussions soulevées à l'occasion de l'assassinat du préfet de l'Eure, la Lanterne, de Paris, publie un article intitulé: La sécurité des voyageurs en chemin de fer, dans lequel nous glanons cet alinéa:

Le seul moyen pratique de protéger les voyageurs, est d'établir une surveillance continue à
l'intérieur des trains. Pour cela, il faut des
wagons traversés par un couloir longitudinal, et
communiquant d'un bout du train à l'autre par
leurs plate-formes d'avant et d'arrière. Sur les
lignes qui possèdent ce matériel, un ou plusieurs
conducteurs circulent constamment d'un bout à
l'autre du train. En Suisse, par exemple, ce sont
eux qui distribuent les billets; le voyageur
monte directement dans le train, sans passer par
aucun guichet, et, après chaque station, le conducteur fait sa revue et reçoit le prix des places.

#### Rapidité des communications.

Franklin raconte dans ses Mémoires que, lors du voyage qu'il fit en Angleterre par ordre de l'Assemblée américaine, il mit un mois pour aller de New-York à l'entrée de la Manche; aujourd'hui, le même espace est franchi en moins de dix jours. Veut-on mieux connaître la progression de la rapidité des transactions? Lors de l'enquête ouverte à la Chambre des députés de France sur la situation des ouvriers de l'industrie, un négociant dit: « J'ai eu pendant plusieurs années une maison au Havre, une autre à la Nouvelle-Orléans. Je vendais mon coton au Havre avant midi. Je télégraphiais à la Nouvelle-Orléans. Eu égard à la situation géographique, ma dépêche arrivait le matin à l'ouverture du marché américain; un nouveau stock de coton

était acheté avant neuf heures; on m'avisait et je pouvais revendre le même jour au Havre.

Récréations du dimanche. — Etant données les quatre quatrièmes majeures d'un jeu de cartes, les disposer dans un carré de 16 cases de façon que, dans chaque bande horizontale, verticale et diagonale, on trouve, dans un ordre quelconque, un as, un roi, une dame et un valet, et en même temps un cœur, un carreau et un pique. C'est là un joli jeu de patience pour ceux qui ont le goût de ce genre de distractions.

# La vîlhie melice dâo canton dê Vaud.

Aprés ti cliào sordà, lo dépou lài passàvè; Et dévant lo bureau, quand lo comis criave. Clliao valottets vegnont sè férè recruta, Et tsaquiè capitaine, à son tor, choisessà. Cé qu'avâi lo premî lo drâi dè preference, Po poâi férè son choix, avâi la maniance D'on lité dè pliafond qu'avâi pè lo coutset Ein travai, coum'on F, on autro petit bet: Et à ti lè valets dotà pè la natoura D'on coo drâi, grand, bin fé, lâo mettài la mésoura, Et se lo bet d'amont lao tapavè lo front Quand la fasâi verî, lo gaillà étâi bon Por étrè grenadier; mâ se lo bet passavè Sein crotsi, adieu Dian! on ne lo recrutavè Ni dein lè grenadiers, ni dein lè vortigeu, Kâ cé qu'avâi lo choix, aprés, po lè chasseu, Lè volliavè petits, galés, vi què dai diablio Et po sa compagni, lè faillài ti seimbliablio; Et quand l'avâi choisi, lo restant étâi prâi Po la duè et la quatro', ao la iena' et la trai; A mein que s'ein trovai dai campins, dai malado, Dâi pî pliats, dâi sordiaux et autro camerado, Bornicans, mau-venus, pourrès dzeins dè malheu Qu'étiont ti affrantsi, bin soveint, maugrà leu.

Quand lo recrutémeint étài fé, cllia jeunesse, Que ne sè cheintài pas, sè mettài ein cupesse; Lài faillài tot d'abord on riban ào tsapi : Rodzo, dzauno, verd, bliu, suivant la compagni; Et dein on cabaret, po férè cognessance Dè sè novés z'amis, faillài férè bombance.

Por étrè recrutâ dein la cavaléri,
Lo génie, lo trein, âo bin l'artilléri,
Sè faillài preseintà dévant clliào spécialès;
Tandi que lo luron qu'avài lo goût dài bàllès
Et dài carabiniers, dévài férè l'essai,
Et su dize-houit coups, faillài que cé valet
Ein mettè doze ein cibe à défaut dè la brotse
Po poài étrè reçu sordà de la maillotse.

v

Lo grand dzo dâi troupiers tot balameint s'approutse
Yô tsacon dâi quittâ hotô, vegne, tsamp, oûtse
Por allâ bravameint, âo rappet dâo tambou
Et ein granta tenià, l'abressà su lo dou,
Djeindrè sa compagni po la granta revua.
Et lâi faut pas traci la borsetta vouâisua,